# Petit choses qui font plaisir

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **77 (1948)**

Heft 10

PDF erstellt am: **28.05.2024**

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

# Petites choses qui font plaisir

Le premier ministre indien, Pandit Nehru, a parlé de l'amicale sympathie que les Indiens portent à notre pays. C'est avant tout l'antique tradition de liberté de la Suisse qui attire les Hindous, qui durent lutter longtemps et ardemment pour conquérir leur émancipation. La Suisse est de ces pays qui ont su apporter les progrès culturels et scientifiques de l'Occident, sans vouloir par cela tenter de s'imposer.

* * *

Le professeur Schmidt, de la faculté des Lettres de Fribourg, a été nommé Dr *honoris causa* de l'Université de Salzbourg.

* * *

Le Brésil est devenu l'un des gros clients et fournisseurs de la Suisse. 1947 a été une année record en ce qui concerne l'échange des marchandises.

* * *

La Fédération nationale des combattants prisonniers de guerre à Paris a édité une monographie sur la signification historique, culturelle et économique de la Suisse.

* * *

Le professeur Lugeon, de Lausanne, a reçu les insignes de Dr *honoris causa* des Universités de Lyon et de Toulouse, tandis que l'Université de Montréal décernait la même dignité au professeur Gonzague de Reynold, de Fribourg ; ce dernier, en outre, a été invité à donner des conférences à l'Université de Buenos-Aires. Un autre Fribourgeois, le professeur Ursprung, a été reçu membre de l'Académie américaine des sciences. Le professeur Wolf, de Bâle, a été appelé à prendre la direction de l'Institut d'anatomie de l'Université de Vienne.

* * *

Mme Roosevelt, dans son *Journal* qui paraît tous les jours dans la presse américaine et qui est lu par plus de 5 millions de personnes, a montré beaucoup de sympathie pour la Suisse. Il semble que la conspiration du silence, pratiquée par les journaux des USA à l'égard de notre pays, a enfin cessé.

* * *

Un Américain raconte dans le *Reader's Digest* ce qui l'a le plus frappé en Suisse : Le matin, la literie prend l'air aux fenêtres. Les Suisses dorment bien, car ils ont la conscience tranquille. Chaque année sont imprimés 3000 livres nouveaux, ce qui en représenterait 95 000 pour l'Amérique. Les Suisses ne sont pas riches, mais ils sont généreux. Je n'ai jamais rencontré de mendiants. Les hôtels suisses, grands ou petits, sont les meilleurs de toute la terre. Les chemins de fer constituent un miracle dans l'Europe dévastée. Seuls les hauts fonctionnaires des chemins de fer voyagent en 1re classe. Le grand nombre d'appareils téléphoniques est une vraie merveille. A 7 heures, on fait sa toilette matinale,

on se brosse les dents et on se peigne les cheveux. Les directeurs d'entreprises, les banquiers, les professeurs sont à leur poste à 8 heures en hiver et à 7 heures en été ; à Paris et à Londres, on ne rencontre ces messieurs qu'à partir de 10 heures. C'est par un travail acharné et constant que les Suisses sont parvenus à un standard de vie élevé... Sachons être dignes de pareils éloges !

* * *

Il y a 50 ans qu'a été ouvert le Musée national suisse de Zurich, témoignage des sentiments solidaires et de la collaboration entre Confédérés.

* * *

A l'occasion du millénaire de la basilique d'Einsiedeln, le cardinal-archevêque Schuster, de Milan, a remercié la Suisse, devant une réunion de 6000 pèlerins, pour l'aide apportée à l'Italie pendant et après la guerre.

## Bons mots de Joachim Rossini

Combien n'en rapporte-t-on pas !

Rossini avait un esprit prompt et mordant et il n'épargnait pas les mauvais musiciens ni les fâcheux qui avaient mérité son blâme et ses moqueries.

On lui demandait un jour si une artiste, très médiocre, était digne du théâtre de la Scala (escalier).

— Plutôt de l'escalier du théâtre, répondit Rossini.

Et à une autre artiste, qui chantait un air du Barbier, arrangé capricieusement à sa manière, le maître dit en applaudissant :

— Bravo ! très bien ! et de qui est cette musique ?

Quand mourut le grand compositeur Meyerbeer, son neveu, amateur de musique, écrivit une marche funèbre et il demanda l'avis de Rossini. Celui-ci écouta attentivement le jeune homme qui jouait au piano le morceau de sa composition, et puis, gravement, il lui dit :

— Eh ! bien voilà : il aurait mieux valu que ce fût vous qui fussiez mort et que la musique ce fût votre oncle qui l'eût écrite.

Et, une fois, ayant entendu je ne sais quel souverain jouer du violoncelle, il lâcha cette réflexion :

— Les souverains ne sont tenus à rendre compte à personne de ce qu'ils font.

Car en fait de jugements, il était inexorable.

— Il y a du beau et du nouveau... arriva-t-il à dire à un jeune homme qui lui avait fait entendre de la musique de sa composition.

L'autre était déjà tout joyeux.

— ... Mais le beau n'est pas nouveau et le nouveau n'est pas beau, ajouta l'impitoyable censeur.